

Poem

Unpacked: What We Carry

EN	FR
A childhood home lined with rose bushes. The first of 15 places I have called home. We moved on again after just a few years. To a new place, another suburb to roam.	Une maison d'enfance bordée de rosiers. La première des quinze demeures que j'ai appelées "chez moi". Nous sommes repartis après seulement quelques années Vers un nouvel endroit, une autre banlieue à arpenter.
Nestled amongst the half-built houses, an abandoned barn stood in stark contrast. A space for play in mud and clay shaping objects by hand Left to harden, on concrete foundations As suburban spread swallowed open land.	Blottie parmi les maisons à moitié construites, une grange abandonnée tranchait avec le décor. Un terrain de jeu fait de boue et d'argile, où l'on façonnait des objets à la main, laissés à sécher sur les fondations de béton Tandis que l'étalement urbain avalait les terres ouvertes.
Uprooted again as a young adult with artist dreams. Dad's Chevy and a big blue trunk bursting at the seams. Unpacked. On track. New start. Study art.	Déracinée à nouveau, jeune adulte pleine de rêves d'artiste. La Chevy de papa et un grand coffre bleu débordant d'affaires. Déballer. Avancer. Nouveau départ. Étudier l'art.
Oh, muddy child, would you have been brave enough to hide out here? Down in the city where every space and comfort is small, And strange, strange strangers are near. A violent memory bubbles in my brain.	Ô enfant boueuse, aurais-tu eu le courage de te cacher ici? Dans la grande ville où chaque espace, chaque confort est minuscule, où d'étranges inconnus sont tout près. Un souvenir violent remonte dans ma mémoire.
BANG	BANG
I flip the flimsy latch closed. A frozen teenager flashes behind my closed lashes. No air, and a tight space. Another question posed: Will it ever not make my heart race?	Je referme le loquet fragile. Une adolescente figée surgit derrière mes paupières closes. Plus d'air, un espace trop étroit. Une autre question se pose : est-ce que mon cœur cessera un jour de s'emballer ?
Weighed down by my baggage, I move to a basement, And down again to the next subterranean place. Down, down, down. Weighted by memories, I wait. But I am meant To take up space.	Alourdie par mes bagages, je descends vivre dans un sous-sol, puis encore plus bas, dans un autre lieu souterrain. Toujours plus bas. Alourdie par le poids des souvenirs, j'attends. Mais je suis faite pour prendre ma place.
"You can't go back," he said And just like that: Repack,	« Tu ne peux pas revenir en arrière », a-t-il dit. Et juste comme ça : Re-faire les boîtes.

Off track, Old start, No more school, no more art.	Perdre le fil. Ancien départ. Plus d'école, plus d'art.
My hometown looks the same, but I am restless for change. Working, saving, planning, dating, Getting engaged. And I'm off again, with Belleville at my back, to another new place. Two dreamers dreaming, Of art and a home base.	Ma ville natale semble inchangée, mais moi, je brûle de changer. Travailler, économiser, planifier, aimer. Se fiancer. Et me voilà repartie, Belleville derrière moi, vers un nouvel endroit. Deux rêveurs qui rêvent D'art et d'un foyer.
Oh, I love you, little stone cottage. Your roof leaks and floor creaks, Far away from city streets All look beautiful to me. No rose bushes line your fences, But you are perfect through my rose-coloured lenses.	Ô petit chalet de pierre, je t'adore. Ton toit fuit, ton plancher grince, loin du tumulte des rues urbaines Tout est beau à mes yeux. Aucune haie de rosiers ne borde ta clôture, mais tu es parfait à travers mes lunettes roses.
Goodbye, little cottage! I wish I could stay, But my husband is leading me away. I pack up my feminism with the dishes, To move again for patriarchal ambitions.	Adieu, petit chalet! Comme j'aurais aimé rester. Mais mon mari m'entraîne ailleurs. J'emballer mon féminisme avec la vaisselle, pour déménager encore, au service d'ambitions patriarcales.
Looking up, up, up, at the tall willow tree, I know her roots must run deep, Like I hope mine will be. Up late at night, soothing daughter and son. Out in the yard, watching them run. Up to no good as they play and tease. But where is their father? He's missing these things.	En levant les yeux là-haut, là-haut vers le grand saule, je sais que ses racines doivent être profondes — comme j'espère que les miennes le deviendront. Veiller tard, apaiser fille et fils. Les regarder courir dans la cour. Faire des bêtises en riant. Mais où est leur père? Il manque tout ces moments.
Up and down, Down, down, down. It's hard to know what I'll be in for as use turns to abuse. Will I be safe today? Will the kids? Will he? My rose-coloured veil slips, As I look out at the stump of my tall willow tree. Once majestic, she's been chopped at the knees, By a man who told me he loved me.	Encore plus bas, toujours plus bas. Il devient impossible de deviner ce qui m'attend lorsque l'usage sombre en abus. Serai-je en sécurité aujourd'hui? Et les enfants? Et lui? Mon voile aux teintes de rose se défait, Tandis que je contemple la souche de mon grand saule. Majestueux autrefois, il a été fauché au ras du sol, Par un homme qui disait m'aimer.
He fights for the house, and he pleads, and he needs. He fights for the dishes and cutlery. He fights me, and fights me, and argues and yells. He unpacks my boxes, and restocks the shelves. But I am like water. I'm wind.	Il se bat pour la maison, il supplie, il exige. Il se bat pour la vaisselle et les couverts. Il me combat, me combat encore, argumente, crie. Il déballe mes boîtes et remet tout sur les étagères. Mais moi, je suis comme l'eau. Je suis vent. Je suis feu. Je trace ma route vers ce que je désire.

I am fire. Navigating my course towards what I desire. I'm leaving. I'm going. I'm not looking back. With each slow, tired footstep, I carve a new path.	Je pars. Je m'en vais. Je ne regarde pas en arrière. À chaque pas lent et fatigué, je creuse un nouveau chemin.
I pack my two kids safely in the backseat. And drive to my parents' street. I am tired, but loved as I take time to rest, And let family and friends pull me close to their chest. Keep going, I think. Just put one Foot In front of the other.	J'installe mes deux enfants, bien lovés sur la banquette arrière, Puis je prends la route qui mène à la maison de mes parents. La fatigue me pèse, mais l'amour me porte, et je m'accorde enfin le droit de ralentir, De laisser famille et amis me recueillir contre eux, comme on ramasse un souffle égaré. Continue, me murmure une voix intérieure. Avance simplement, Un Pas Après l'autre.
In the rented townhouse, we start fresh as a family of three. I get to find love again. But this time, he fights for me. The little townhouse crowds with four kids in the mix. So we find a new place for our family of six. My heart opens, Wide, wide, wide, To love this version of my life more than raspberry pie.	Dans la petite maison louée semi-détachée, nous recommençons à neuf, une famille de trois, rassemblée comme un nouveau souffle. J'ai la chance de retrouver l'amour, mais cette fois, c'est un amour qui se bat pour moi. La maisonnette se remplit, déborde presque, avec quatre enfants dans la danse, alors nous cherchons un autre foyer pour notre famille de six. Mon cœur s'ouvre, Grand, très grand, infiniment grand, pour aimer cette version de ma vie plus encore qu'une tarte aux framboises.
Fire was a metaphor on the tip of my tongue – A description of anger or passionate love, It was a candle flame, a woodstove, A lakeside comfort with snowy ash above.	Le feu était une métaphore au bout de ma langue — une image de colère ou d'amour passionné, une flamme de chandelle, un poêle à bois, un réconfort au bord du lac sous la neige de cendre.
And now it's a flashback to the most surreal day. A force that took my belongings away, And left my family with nowhere to stay, Broken glass. Blackened walls. Exterior standing while interior falls. Falling apart, Just like me. The fire left me frozen in shock, and cold in the street, Wrapped in a blanket from the Salvation Army. My brain struggles to comprehend. What did she say? We can't stay? Someone takes my hand,	Et maintenant, c'est un souvenir fulgurant du jour le plus irréel. Une force qui a emporté mes biens et laissé ma famille sans demeure. Verre brisé. Murs noircis. L'extérieur debout, l'intérieur effondré. Effondré. comme moi. Le feu m'a laissée figée, glacée dans la rue, enveloppée dans une couverture de l'Armée du Salut. Mon esprit peine à comprendre. Qu'a-t-elle dit? On ne peut pas rester ici? Quelqu'un me prend la main,

And leads me away	et m'emmène.
Down, down, We stay downtown. Town, town, We're out on the town Like a tourist in my city. Like a hipster, you can pity Lost track, Forced fresh start. What is there to do but make art?	Plus bas, toujours plus bas, Nous restons au cœur de la ville. Ville, ville, Nous arpentons la nuit citadine. Touriste dans ma propre cité, Hipster qu'on peut plaindre, peut-être. Perdu le fil, Contrainte à un recommencement neuf. Que reste-t-il à faire, sinon créer?
But I've lost it all before, haven't I? Had to rebuild, and restart, Over and over, While somehow still moving forward. Growing older, Getting up, and falling down. Distant memories unpacked randomly, By a smell, A place, A sound.	Mais j'ai déjà tout perdu, n'est-ce pas ? Il m'a déjà fallu rebâtir, recommencer, repartir Encore et encore, Tout en avançant malgré tout. Vieillir en chemin, Se relever, retomber. Des souvenirs lointains surgissent au hasard, Dépliés soudain Par une odeur, Un lieu, Un son.